L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 23 AVRIL 1885.

Le Concert de Mlle Jeanne Faure.

La réclame n'avait pas été mise en jeu, aucune affiche pompeuse n'avait été lancée ; à la dernière heure seulement, on avait fait connaître au public un programme attrayant sans doute, mais modeste aussi, et dont les interprètes sont de celles et de ceux qui ne se produisent que sous ce titre bien peu ambitieux : Amateur. Il est vrai qu'ils sont peut-être les seuls à se le donner.

Eh bien, ce simple programme, ces amis dont s'était entourée la bénéficiaire ; ces amis qui s'étaient groupés pour la soutenir, pour affermir son courage au moment de l'épreuve, ont simplement suffi à ramener la foule à l'Opéra.

Oui, monde nombreux, monde élégant, heureux de faire fête à une belle promesse d'avenir ; heureux d'être, pour ainsi dire, le parrain multiple d'une jeune fille, au jour du baptême de l'art.

Je n'ai pas besoin de dire la joie qu'a éprouvée l'intéressante bénéficiaire devant cette réponse si chaleureuse faite à un appel tout timide, tout craintif. Facile était de prévoir l'émotion, le trouble qui l'envahiraient au moment de présenter à ce brillant auditoire sa première carte de visite, carte de visite qui est aussi un adieu ; je l'ai déjà écrit. Trouble, émotion qui, d'ailleurs, devaient ajouter de la saveur au chant lui-même.

Cette jolie soirée vient de finir : il est onze heures ; c'est donc à la hâte qu'il m'en faut parler.

On me pardonnera un compte-rendu qui sera certainement incomplet ; et quoique l'intention n'équivaille pas au fait, le lecteur voudra bien me tenir compte de cette intention.

Et d'abord, je l'affirme sans hésitation, il est bien des artistes qui troqueraient leur valeur contre celle de ces amateurs que nous venons d'entendre. Et le joli marché qu'ils feraient là ! marché d'ouvrier surement.

Un remarquait hier bon nombre d'étrangers à l'Opéra ; au cours de ce concert ils ont dû convenir avec eux-mêmes que le renom musical de la Nouvelle-Orléans n'est point une usurpation. Si, par malheur, cette année de l'Exposition s'est écoulée sans que notre théâtre lyrique français reprît ses représentations, ils auront pensé que d'autres aimables soirées sont encore un dédommagement.

Il n'y avait là que six exécutants mais ils ont donné, qu'on me pardonne le mot, comme une troupe entière. Ils ont si bien rempli la fête qu'elle a semblé trop courte ; et la chose est trop rare en matière de concert pour qu'je ne la note pas.

Mlle Berthe Pemberton est certainement une des individualités musicales les plus saillantes de la Nouvelle-Orléans. Sa modestie a beau faire, elle a beau se tenir presque dans l'ombre, le public qui la suit, qui l'apprécie, qui est témoin de sa constante marche en avant, le public la ramène malgré elle en pleine lumière. J'imite ce public.

Je ne puis détailler ici chacun des morceaux qu'elle a exécutés ; je dois me contenter de juger l'ensemble, de constater l'impression produite par ce jeu.

Ses qualités sont diverses : la netteté, la grâce, le sentiment ; pureté, style, mieux, légèreté, chaleur. Mieux que jamais elles ont été mises en relief. Le piano est avant tout un instrument propre à la virtuosité. Il est indiqué d'obtenir de lui ce langage qui ne parle pas uniquement à l'oreille.

Mlle Pemberton le sait trouver ; avec le son, avec l'éclat elle a l'accent, l'esprit : elle a l'âme. Les trois solos exécutés par elle en ont fait foi.

Qu'il me soit permis d'ajouter qu'elle accompagne d'une façon supérieure, et ce talent semble augmenter quand c'est sa sœur, Mme Pemberton Hincks qui chante. C'est plaisir d'entendre avec quel tact elle s'efface alors, afin de faire mieux briller encore la valeur de la charmante chanteuse ; afin de laisser plus à découvert les nuances que celle-ci entend si bien.

On a paru vouloir reconnaître, symboliser ce talent, qui se double de sensibilité, d'affection, quand on lui a offert hier des fleurs disposées en lyre et en cœur.

La voix de Mme Pemberton Hincks, que je n'avais point entendue depuis quelque temps déjà, a gagné beaucoup en largeur ; plus je l'écoute, plus je suis frappé de sa qualité vibrante, sympathique. Elle a l'heureux privilège de se faire écouter dans tous les genres, et de causer de véritables jouissances dans chacun d'eux.

Si bien que les uns la préfèrent dans les morceaux de grâce, les autres dans la musique qui a le caractère mélancolique, rêveur, dramatique. Je ne saurais en écrire un éloge plus flatteur, car les deux camps me paraissent en cela se balancer comme quantité et comme valeur.

Quant à moi qui suis prêt à l'applaudir, sous quelque côté artistique qu'elle se produise, je dois reconnaître néanmoins que le sentiment, la couleur pathétique lui conviennent avant tout. La surtout son tempérament musical si frappant s'impose et charme. Et je ne puis me défendre de l'en féliciter.

J'admire fort les compositeurs vocales, mais je me sens plus vite et plus définitivement conquis par une phrase voilée de rêverie, mouillée de larmes, que par les plus éblouissantes virtuosités. Je veux éprouver plus que de l'étonnement en écoutant un chant. Je veux que l'émotion me gagne. C'est là le côté poétique, irrésistible de la musique.

La sensibilité est des plus intenses chez Mme Pemberton-Hincks ; elle vous la communique, et par sa façon de phraser, d'accentuer, de dire, et par la nature même de sa voix. Elle est toute au drame du morceau, et l'auditoire est tout à elle.

Après cette petite profession de foi, il est à peu près oiseux d'écrire que si tous mes souvenirs de Mme Hincks, à la suite de cette soirée, sont excellents, les deux meilleurs que j'en garde néanmoins, sont l'andante du *Lucia* et la délicieuse romance de Victor Masse : *Nous marchions cette nuit* (*Paul et Virginie*). Difficile de mieux se pénétrer de deux touchantes pensées ; difficile de leur prêter un plus séduisant coloris.

Le trop court trio de Rehr, piano, violon, flûte, exécuté par Mme Bayon, MM. Bayon et Guéringer, a été chaleureusement reçu ; c'était justice.

Dans les quatre morceaux qu'il a joués, M. Henri Bayon a remporté un succès des plus vifs ; dont la sincérité s'attestait par deux bravos spontanés, éclatant souvent avant même que la phrase fût arrivée à solution. Il en devait être ainsi.

Le foyer est là ; les sensations sont fortes chez M. Bayon. Nous l'avons déjà avancées ; déjà il affronte sans hésiter de très redoutables difficultés. Mais si j'en juge bien, ce n'est point là son objectif. L'instrument auquel il s'est consacré, est avec le violoncelle, celui qui sait le mieux prêter une voix, la vie elle-même à la musique ; c'est à lui communiquer cette vie, cette flamme, qu'il vise. Et à raison.

Une fois de plus il y a pleinement réussi ; rappelez-vous la *Rêverie*, de Dallac, et la *Berceuse* d'un si joli dessin mélodique, si fraîche comme pensée et si bien conduite, qui est certainement l'une des plus heureuses pages de M. D'Alquin. Longue suite de gracieuses nuances.

M. Bayon est toujours accompagné de sa mère ; c'est dire que l'ensemble ne laisse rien à désirer. J'ai déjà souvent écrit ici en quelle haute estime je tiens le talent musical de Mme Bayon ; je n'ai donc aujourd'hui qu'à me répéter.

Avant d'arriver à la bénéficiaire, je constate que si les fleurs sont venues en véritable pluie à Mlle Pemberton, l'averse s'en est renouvelée pour tous.

Il est des natures qui devant une salle pleine, une salle prodiguant ses marques de sympathie, ne demeurent plus maîtresses d'elles-mêmes, faiblissent sous l'émotion.

Très violente a *été* d'abord cette émotion chez Mlle Jeanne Faure ; pourtant, en peu d'instants elle avait su la maîtriser.

Et bientôt les bravos de la salle réagissant sur elle, elle se retrouvait dans la plénitude de ses moyens. La voix de Mlle Faure se prête surtout au dramatique ; tout chant qui vient de l'âme éveille sûrement un écho dans la scène.

Elle se distingue par une sensibilité très fine, et la bonne école à laquelle elle a étudié lui a appris comment on exprime ces sensations, afin de les faire partager. En cela elle est servie par la nature même de l'instrument qu'elle possède ; il a des cordes pleines de caresse, de sympathie.

Elle n'en est qu'à son début et cependant elle sait déjà par quels moyens on arrive à toucher son public, à lui transmettre l'impression voulue et par les mêmes et par la manière. Elle détaille

L'éminent professeur qui jusqu'ici a guidé ses pas, Mme James Nott, à laquelle un deuil récent a interdit de prendre part au Concert d'une élève favorite, lui a appris comment on chantait, comment on dit.

Ces qualités de chant et de diction Mlle Faure les a déployées dans les divers morceaux que nous avons entendus.

Son professeur, sincèrement ému, était là aussi pour ajouter son bravo à celui de la salle entière.

Le succès de Mlle Faure n'a pas été douteux une minute ; et ceux qui, comme moi, l'ont suivie, ont été surpris du chemin parcouru en si peu de temps.

La voie si bien tracée, elle va continuer de la suivre, mais autre part, entre d'autres mains. Les bravos et les fleurs qu'on lui a donnés hier à pleines mains, à pleines corbeilles, lui disent les souhaits affectueux qui la suivront dans son exil temporaire.

Qu'elle parte donc, heureuse du souvenir de cette belle soirée ; confiante dans son intelligence ; qu'elle parte, soutenue par la force de volonté qui est en elle, et qu'elle se rappelle que sur cette voie charmeresse de l'art, le nom de Faure a déjà porté bonheur. Je lui dis adieu, mais surtout : au revoir !

L. PLACIDE CANONGE.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—M. Miguel Espinoza, dont nous appelons de tous nos vœux le succès complet, annonce pour ce soir la troisième représentation de la troupe des Indiens Mayas.

Jamais nous n'aurons l'occasion de revoir ici pareil spectacle, ne ressemblant à nul autre. Nous engageons donc le public à profiter du court séjour de cette compagnie en notre ville.

Ce soir, programme très varié, sous le rapport des danses, du chant, des manœuvres et de la musique.

Prix d'entrée 50, 25 et 10 cents.

CONFÉRENCE. — Cédant aux sollicitations d'un Comité de Dames, l'honorable Charles Gayarré lira samedi prochain, 25 avril, au Tulane University Hall, une Etude en anglais intitulée : "*The Creoles of History and The Creoles of Romance.*"

Nous reviendrons sur cette conférence où l'écrivain distingué prendra une fois de plus à partie Mr Geo. W. Cable, et en fera une nouvelle discussion.

La conférence commencera à 8 heures.

Prix du billet, $1.

—C'est ce soir à 7 heures et demie qu'a lieu à l'Exposition le Grand Concert qui est offert au Pickwick Club par la direction du World's Fair et par l'orchestre mexicain.

THÉATRE ST-CHARLES.—La reprise de *Victor Durand* est des plus heureuses ; quatre représentations ; quatre grandes recettes.

L'ouvrage sera donné ce soir pour la cinquième fois.

Dimanche, *Diplomacy* par la troupe Wallack.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — *Esmeralda*, un succès très marqué, tiendra l'affiche toute cette semaine. La pièce, qu'on peut bien dire à grand spectacle, sera jouée aujourd'hui matinée et soir.

Dimanche *Hazel Kirke*.

Arsène Houssaye dans l'*Ermenonvil* de Paris du 1 avril :

Paul de Saint-Victor, qui a quitté sans trop de regrets cette France insomnie par les mœurs politiques, reparaît de loin en loin, de volume en volume, dans toute sa lumière radieuse. Après avoir glorifié Eschyle et les autres grands maîtres du théâtre jusqu'à Shakspeare, jusqu'à Beaumarchais, le voilà qui glorifie Hugo dans un beau livre que le poète voudrait imprimer dans ses œuvres. N'est-ce pas lui qui a dit : " On ferait un livre rien que pour être loué par Saint-Victor " ? Mais Hugo seul pouvait dire cela, car Saint-Victor n'était enthousiaste que du génie.

—Il était bien difficile de suivre Paul de Saint-Victor dans ses rapides évolutions ; on le quittait le soir légitimiste, on le retrouvait le matin passé au bonapartisme ; mais il n'avait pas le temps de faire une *profession de foi*, car on s'aperçevait en dînant avec lui, de ses aspirations vers la République.

Dans nos Dîners des Spartiates, ceux qui ne connaissaient pas bien Paul de Saint-Victor, se brûlaient à la chandelle en voulant fraterniser avec lui. Un soir, il fit l'éloge de Gambetta, " esprit fier, cœur généreux. Ame prédestinée " . Ah bien oui ! au *bout* de huit jours, il n'en était plus là.

Le Bibliophile Jacob lui dit :

—Je suis de votre opinion sur Gambetta.

—Vous avez bien raison, s'écria Paul de Saint-Victor, c'est la dernier des cabotins.

Une autre fois, il élevait aux nues Napoléon Ier et le prince Napoléon, déclarant que les Césars seuls pouvaient gouverner la France, parce que toutes les nations sont des c.....ns.

Mais il revenait bien vite de cette théorie en disant que la France était trop grande dame pour s'accoutumer aux coups de bâton.

Cela prouve qu'il n'y a pas un seul gouvernement digne d'un esprit supérieur. On se laisse prendre à quelques dehors illusoires ; mais, dès qu'on est pris, on brise ses fers.

La langue française :

Un homme embarrassé sur la conduite qu'il doit tenir, va trouver deux personnes de bon conseil. La première lui dit :

—A votre place, je n'hésiterais pas, j'irais carrément.

Et c'est absolument la même chose.

A un buffet de chemin de fer.

Un voyageur sortant de table et s'adressant au patron, du ton le plus poli, :

—Pardon, monsieur, c'est bien ici qu'il y avait une *m* bonne table d'hôte... il y a deux ans ?

Le patron, sur le même ton, mais avec une pointe de dédain :

—Oui, monsieur.... du temps de mon prédécesseur !

Liste des passagers arrivés à New York par "l'O. Rodrigues."

Mme Read, Mme Meilhoc ; M Hermann Mme Hermann, Mme Kahn, M Jules Limour M M. R. Boris, M Valentin Orlando, M Antoine Foresti, M J. G. Hanscirth M Edouard Behier, M John Preston, M Ferdinand Roth, M Emanuel Karien, Mlle Elisabeth Eichenberger, Mlle Charlotte Tivouli, M Lejeune Mme Lejeune et enfant, M Fernandez, M O'Keefe, M Ortegosa, Mme Ortegosa, Mlle Anna Sauer, M. F. A. Corra, Mlle P. Kolb.

Névralgie de la face.

Le capitaine John Orr, Pearlington, Miss., souffrait atrocement depuis plus de vingt ans d'une névralgie faciale. Il avait été opéré dix-sept fois ; on lui avait coupé les nerfs près de l'os où ils s'implantaient. Il n'en avait éprouvé aucun bien. Ses douleurs étaient cruelles et incessantes. Il appelait à son secours la mort qui seule pouvait le délivrer de ses horribles souffrances. Il avait employé sans succès les meilleurs médecins. Ceux ci l'engagèrent enfin à s'adresser aux Drs Hartman et Miller, à l'Hôtel St Charles (Ville-Orléans), ce qu'il fit. Ces dernières prescrivirent le PERUNA, et le malade en moins d'un mois cessa complètement de souffrir. Le moindre attouchement à la figure ou au nez lui causait une douleur insupportable. Il peut maintenant se moucher et s'essuyer la figure sans éprouver le moindre souffrance. Le capitaine est plein de reconnaissance envers les praticiens qui l'ont délivré de ses terribles souffrances.

Mme Elizabeth Kenner, 98 Laurel street, Nlle-Orléans, était une victime de la névralgie *faciale* ; elle en a plus souffert pendant un mois qu'aucun autre malade dont on ait eu connaissance. Du matin au soir, et du soir au matin, la douleur était épouvantable et envahissait toute la tête, — muscles, dents, os. Pas de repos, pas de sommeil. Aucun médecin n'avait pu la soulager. Elle était réduite au désespoir. Enfin, elle alla consulter le Dr Hartman qui déclara que la cause du mal était un catarrhe chronique. Il prescrivit le PERUNA et la maladie *a cessé* de souffrir. Il lui semble qu'elle n'est plus la même personne ; elle dort et mange très bien.

Mme C. J. Miles, Gallipolis, O., écrit : " Dr S. B. Hartman & Co, Columbus, O. Il y a plus de deux ans que je souffre d'un rhumatisme au bras droit et à l'épaule. Après avoir essayé vainement de nombreux remèdes, j'ai commencé à prendre du PERUNA, et après en avoir absorbé trois bouteilles, j'ai éprouvé un grand changement dans mon état. J'en ai continué l'emploi, et aujourd'hui je je suis complètement rétablie. "

Haldah Ward, Wellston, O., écrit : " Je souffrais depuis nombre d'années d'un catarrhe, et j'avais essayé sans succès toute espèce de remèdes. J'ai commencé à prendre votre PERUNA il y a environ neuf mois, et je m'en trouve très bien. J'en suis à ma dixième bouteille. En en continuant l'usage, j'espère me rétablir complètement."

Le Dr. A. B. Lovejoy, Dadeville, Ala., écrit : " Tout le monde me demande votre PERUNA et votre MANALIN. Veuillez [illegible] de votre [illegible]

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

La journée d'hier, consacrée spécialement à l'ouverture de l'Etat du Texas a attiré à l'Exposition un nombre satisfaisant de visiteurs. Les recettes à l'entrée ont été de $4,551 15. On a entendu successivement des discours éloquents du commissaire du Texas, M. JOSH F. ELLIOTT, du gouverneur de cet Etat, l'honorable M. JOHN IRELAND, puis de MRS. JULIA WARD HOWE, présidente de l'Exposition des dames. La participation de la musique mexicaine manquait cependant à l'éclat de ces cérémonies.

On prétendait dans certains cercles que le chef de musique était indisposé, et dans d'autres, qui passent pour mieux informés, que la commission mexicaine avait saisi ce prétexte pour accorder à ses musiciens un nouveau jour de congé, afin de leur éviter d'être témoins de quelque manifestation oratoire aussi peu agréable pour le Mexique que les cérémonies du *Mexican Veterans' Day* de mercredi dernier.

Aujourd'hui, à 7 heures du soir, aura lieu, dans le *Music Hall*, un concert de gala offert par l'orchestre mexicain au *Pickwick Club* de la Nouvelle-Orléans. On assure que la musique d'honneur de l'Exposition se surpassera encore ce soir, ce qui peut paraître difficile. En tous cas, il est bien certain que cette circonstance ne manquera pas d'attirer une foule considérable de visiteurs.

Demain jeudi, l'Université de Chautauqua a résolu de célébrer dans la salle de concert *le jour de Shakespeare*. On entendra d'intéressantes conférences ou dissertations par MM. George H. Brangin, Wm Preston Johnson et Tim. O'Neal. Nous publierons demain matin le programme détaillé de ces cérémonies.

La conférence de M. Charles Coïné sur l'avenir et l'état des travaux du canal de Panama ayant été ajournée vendredi dernier, il a été ultérieurement décidé par les représentants de la compagnie universelle du canal interocéanique de convier le public à une nouvelle séance en ville.

On nous prie, en conséquence, d'annoncer que cette conférence aura lieu demain jeudi, à 1 heure de l'après-midi, au *Produce Exchange*.

Les portes seront entièrement ouvertes au public et les membres des associations commerciales sont spécialement invités. Etant donné que l'orateur est M. Ch. Coïné, secrétaire du comité américain du canal isthmique, bien placé par conséquent pour être bien renseigné, nous ne doutons pas que tous les hommes d'affaires se feront un devoir d'assister à l'audition de cette intéressante étude.

Quant à nous, nous tiendrons fidèlement nos lecteurs au courant des aperçus que développera le représentant de M. de Lesseps.

—Nous avons appris avec regret que M. Prosper Lamal, installateur-général de la section de Belgique, avait été l'objet d'une brutalité de la part du caporal de police Kennan et du policeman portant la plaque No 12, parce qu'il fumait une cigarette à l'entrée du grand vestibule de la façade principale. Notre honorable sympathique a naturellement été rappelé indemne par le commissaire de police devant lequel on l'a mené, ce magistrat ayant déclaré qu'il avait lui-même l'habitude de fumer au même endroit, qui n'est point compris dans la prohibition générale, puisque celle-ci ne s'étend qu'à l'intérieur des bâtiments.

Il est hors de doute que les deux officiers de police, qui ont aussi appréhendé brusquement et mené à la station un représentant d'une puissance, sans même lui laisser le temps de prendre son chapeau, recevront pour leur excès de zèle une récompense matinale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 21 avril 1885.

Thermomètre de l. Dryfoos, Opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	73	22½
3 P. M.	75	22½
6 P. M.	69	20½

Nlle-Orléans, Lundi, 21 avril 1885, 2 00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	72	Louisville, Ky	78
Augusta, Ga	77	Memphis, Tenn	81
Key West, Fla	77	Mobile, Ala	77
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	77
Chattanooga, Tenn	75	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	73	Nlle-Orléans, La	78
Davenport, Iowa	73	Omaha, Neb	65
Dubuque, Iowa	70	Pittsburg, Pa	78
Galveston, Tex	79	Savannah, Ga	77
Indianola, Tex	80	Shreveport, La	78
Keokuk, Iowa	75	St Louis, Mo	78
Key West, Fla	76	St Paul, Minn	73
La Crosse, Wis	72	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kan	62	Yankton, D. T	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Salvador Gaglino à Mlle Rosa Rail.
Tomaso Pitera à Mlle Maria Taranto
Michael Murphy à Mme Veuve Catherine Farris.
Hyacinthe Segaud à Mme Eugénie Nongue Sacx.
Vicco Karcinich à Mme Vasia Cindles Cussmann.
Joseph Barnes à Mlle Catherine Gritten

Naissances.

Mme Franz A. F. Weilbach un fils
Mme J. N. Scotta un fils
Mme Joseph Grau, un fils
Mme Jacob Sitz un fils.
Mme Joseph Fourcade, une fille.
Mme Antoine Moscibusa, un fils.
Mme Louis Mathes un fils.
Mme Henry Ulrich, une fille.
Mme M. François L. Gallois, un fils
Mme Edward Garland, un fils.
Mme Paul Hibbs, une fille.

Décès.

Mme Anna M. Mutsch 60 ans, vieille St Antoine prolongée.
Caroline Meyers 75 ans 85 rue Marigny.
Mme Elisabeth Cotston, 29 ans, 150 1/2 rue Gravier.
Mme Veuve Joseph Lagarde, 58 ans 133 Pro menade Lafondelet.
Mlle Susanna B. Plunkett 12 ans 609 rue Felicity.
Mme Veuve Antoinette Popolus, 82 ans 264 rue St Philippe.
Octavie Emilien 2 ans, enfant de Roman et Lapeyrouse.
Eugène Joseph, 39 ans, rue Union, près St Claude.
Angelina Adorno, 8 mois, 275 rue Bourbon.
Jean Jules Blec, 50 ans, 115 rue Columbus.
Richard Harrison, 65 ans 45 rue Lafayette.
Antonine Lovelidi, 16 mois, enfant de Annette et Grisol.
John J. Lynch, 41 ans, 211 rue Baronne.
Mathilde Delorme, 55 ans 94 rue Chartres.
Nancy Smith, 80 ans, enfant de Race et Tchoupitoulas.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

John A Sindy, Winchester, Ky ; S B Steerville ; Mme A L. Rives, Mlle Amelia Rives et domestique, Virginia ; H D Brown, Fort Brown ; Mme D D Hay, Brenton, Tex ; G L. Crosby, Willoughby, Va ; W J Evans et femme, Vickslurg, Miss ; P Anderson, John V Lewis, R B Fuld, H C Munro, S W Forbes, Cincinnati, O ; J C Woodruff Meridian, Miss ; A M Dolph, Cincinnati ; F E Pease, Dayton ; Robt B Brown, St Louis ; J W Johnston, Virginia ; J Y Sage, Ala ; Jage Hampton I. Terrell, Sacramento ; W C Kellogg et femme, Brooklyn ; S Heidenheimer, R A Brown, R H Brown, Galveston ; C O Reilley, Boston ; J H Norton, Arizona ; E M Endicott, Chicago ; Walter N Smith, Chicago ; N B Tubner, New York ; C P Nunn, Boston ; Dr K W Mitchell et femme, Philadelphie ; Mrs Tracy Tucker, Rte Harris Season, J W Cochran, S J Camp, Ed Durham, John Murdagh, Memphis ; Sam Torrey et femme, Miss ; Mme J C Wise, Dresden, Miss ; H H Naff, Birmingham Ala ; E H How, Houston ; Asa Kellogg, St Louis ; Mme Savage, Mlle Maggie Hood, Bolivar ; Lattemer Arnold, Mlle Arnold, New York ; Mme J S Way, Westfield, Mass ; J M Peters, N Y ; J M Bernis et femme Harris, Benis, Indes ; D H Cubs Rolcua, Ark ; E M Baker et femme, Greenville, Miss ; W A Avery et fils, Michigan ; W F Mc Cormick, Miss McCormick, Miss McCormick ; Mme Evans, Pensacola ; E Holcborn, Mobile ; E L Jones, Mme H Jones, Mme D Eying, Decatur, Ill ; Jas Campbell et femme, Hutchinson, Kan ; F C Taylor et femme, St Louis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme veuve Elijah Trenton à Christian Haut, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commune, Franklin, Trémé et Gravier.....$1,025

La même à Daniel Moriarity, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$2,625

Manheim Berwin à Jean M. Saluqué, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Broad, Donane, Canal et White.....$2,500

John Culligan à Alex. J. Janevin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Magasins, Félicité et Ste. Marie.....$2,250

Mme Ves Chas. Walch à Mme Vve J. B. Trescazes, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville, Rendon et l'avenue Hagan.....$165

A. Boisblanc à E. R. Chevalley, un demi intérêt dans trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magasins, Camp, Jena et Cadiz.....$1,500

Emile R. Chevalley aux mineurs de John B. Baird, deux terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, Berlin, Jersey et l'Avenue Napoléon.....$1,200

Bernard Brink à Henry Zeller un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jena, Constance, Magasins et l'Avenue Napoléon.....$650

Frank P. Burk à William Lawrence Murray, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Clouet, Louisa, Girod et St-Jean-Baptiste.....$500

Mme Susan Robinson et Ophelia McMahon, à Manuel Alvarez, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Delarondes, Peter, Seguin et Barthélemy.....$1,000

John Chaffe et als. au J. C. R. R. Company, un morceau de terre et bâtisses connus sous le nom de Liverpool Cotton Press, avec tout ce qui s'y trouve, dans l'îlet compris entre les rues Front, Thalie, Erato et Pilié.....$160,000

Jos. Dunbar à W. J. Creevy, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Foucher, Girod, Magasins et Lafayette.....$750

Mme Veuve A. Lamy à Eugène Darcourt, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Touliuces, Broad, St Philippe, White et Bellechasse.$1000

Cour civile de district.—Mme B. C. Norel vs. M. et Mme Charles Dodge—Appel interjeté.

Mme Ellen Clarke vs. J. D. Houston—Injonction demandée pour interdire la vente d'un immeuble pour taxes.

L'émancipation de Alice Gianche et de Léda Marie Gianche est demandée.

Joseph Marencevitch vs. Arsène Lallemant—Titres d'une propriété en litige.

John Petit vs. Martial Cuttes—Réclamation de $1109 sur des billets à ordre.

Arrêts rendus.

John Chaffe & Sons vs. Leurs Créanciers.—Sursis accordé.

W. D. Denègre et Mlle Louise Denègre vs. Bureau des Assesseurs.—Réduction de l'assessement sur un immeuble rue Gravier, près Carondelet.

Mlle Célestine Reynaud vs. C. V. De Grny.—Jugement de $1160 et bail du bureau 50 rue Carondelet, annulés.

Cour Criminelle.—Section A—juge Roman—Une nouvelle audition de cause a été demandée en faveur de James Bolden, condamné à trois années de travaux forcés.

James Clagne s'est reconnu coupable d'attaque à poing fermé et a été condamné à 3 mois de réclusion.

Les poursuites contre Lama Williams pour vol, ont été abandonnées.

Section B—juge Baker—Steve Brown a été condamné à 15 jours de réclusion pour recélement d'objets volés.

Le procureur général a mis fin à ses poursuites contre James Keegan, pour blessures ; contre Willis Simms, pour blessure.

Alphonse Lynch proteste de son innocence ; il est accusé de vol à main armée.

—Jeudi dernier, le mariage de M. William Ventress Henri Davis avec Melle Marie Emélie Jaquet, a été célébré en l'église de St-Augustin, devant une nombreuse assistance d'amis des deux familles. Immédiatement après la bénédiction de leur union, les nouveaux mariés sont partis pour la paroisse Ascension.

Incendies. — Presque simultanément hier, un peu avant l'aube, le feu s'est manifesté trois fois, dans trois quartiers différents, et, dans deux cas, a causé des dégâts matériels considérables.

Rue Decatur, il a pris naissance au quatrième étage de la bâtisse en briques située au No 133, et a, non seulement détruit les meubles de deux des occupants des étages supérieurs, Mme Pierre et M. Gien Roy, mais encore a brûlé de la façade principale. Notre honorable sympathique a naturellement été renvoyé indemne par le commissaire de police devant lequel on l'a mené, ce magistrat ayant déclaré qu'il avait lui-même l'habitude de fumer au même endroit, qui n'est point compris dans la prohibition générale, puisque celle-ci ne s'étend qu'à l'intérieur des bâtiments.

Il est hors de doute que les deux officiers de police, qui ont aussi appréhendé brusquement et mené à la station un représentant d'une puissance, sans même lui laisser le temps de prendre son chapeau, recevront pour leur excès de zèle une récompense matinale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 21 avril 1885.

Thermomètre de l. Dryfoos, Opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	73	22½
3 P. M.	75	22½
6 P. M.	69	20½

Nlle-Orléans, Lundi, 21 avril 1885, 2 00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	72	Louisville, Ky	78
Augusta, Ga	77	Memphis, Tenn	81
Key West, Fla	77	Mobile, Ala	77
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	77
Chattanooga, Tenn	75	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	73	Nlle-Orléans, La	78
Davenport, Iowa	73	Omaha, Neb	65
Dubuque, Iowa	70	Pittsburg, Pa	78
Galveston, Tex	79	Savannah, Ga	77
Indianola, Tex	80	Shreveport, La	78
Keokuk, Iowa	75	St Louis, Mo	78
Key West, Fla	76	St Paul, Minn	73
La Crosse, Wis	72	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kan	62	Yankton, D. T	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Salvador Gaglino à Mlle Rosa Rail.
Tomaso Pitera à Mlle Maria Taranto
Michael Murphy à Mme Veuve Catherine Farris.
Hyacinthe Segaud à Mme Eugénie Nongue Sacx.
Vicco Karcinich à Mme Vasia Cindles Cussmann.
Joseph Barnes à Mlle Catherine Gritten

Naissances.

Mme Franz A. F. Weilbach un fils
Mme J. N. Scotta un fils
Mme Joseph Grau, un fils
Mme Jacob Sitz un fils.
Mme Joseph Fourcade, une fille.
Mme Antoine Moscibusa, un fils.
Mme Louis Mathes un fils.
Mme Henry Ulrich, une fille.
Mme M. François L. Gallois, un fils
Mme Edward Garland, un fils.
Mme Paul Hibbs, une fille.

Décès.

Mme Anna M. Mutsch 60 ans, vieille St Antoine prolongée.
Caroline Meyers 75 ans 85 rue Marigny.
Mme Elisabeth Cotston, 29 ans, 150 1/2 rue Gravier.
Mme Veuve Joseph Lagarde, 58 ans 133 Promenade Lafondelet.
Mlle Susanna B. Plunkett 12 ans 609 rue Felicity.
Mme Veuve Antoinette Popolus, 82 ans 264 rue St Philippe.
Octavie Emilien 2 ans, enfant de Roman et Lapeyrouse.
Eugène Joseph, 39 ans, rue Union, près St Claude.
Angelina Adorno, 8 mois, 275 rue Bourbon.
Jean Jules Blec, 50 ans, 115 rue Columbus.
Richard Harrison, 65 ans 45 rue Lafayette.
Antonine Lovelidi, 16 mois, enfant de Annette et Grisol.
John J. Lynch, 41 ans, 211 rue Baronne.
Mathilde Delorme, 55 ans 94 rue Chartres.
Nancy Smith, 80 ans, enfant de Race et Tchoupitoulas.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

John A Sindy, Winchester, Ky ; S B Steerville ; Mme A L. Rives, Mlle Amelia Rives et domestique, Virginia ; H D Brown, Fort Brown ; Mme D D Hay, Brenton, Tex ; G L. Crosby, Willoughby, Va ; W J Evans et femme, Vicksburg, Miss ; P Anderson, John V Lewis, R B Fuld, H C Munro, S W Forbes, Cincinnati, O ; J C Woodruff Meridian, Miss ; A M Dolph, Cincinnati ; F E Pease, Dayton ; Robt B Brown, St Louis ; J W Johnston, Virginie ; J Y Sage, Ala ; Jage Hampton I. Terrell, Sacramento ; W C Kellogg et femme, Brooklyn ; S Heidenheimer, R A Brown, R H Brown, Galveston ; C O Reilley, Boston ; J H Norton, Arizona ; E M Endicott, Chicago ; Walter N Smith, Chicago ; N B Tubner, New York ; C P Nunn, Boston ; Dr K W Mitchell et femme, Philadelphie ; Mrs Tracy Tucker, Rte Harris Season, J W Cochran, S J Camp, Ed Durham, John Murdagh, Memphis ; Sam Torrey et femme, Miss ; Mme J C Wise, Dresden, Miss ; H H Naff, Birmingham Ala ; E H How, Houston ; Asa Kellogg, St Louis ; Mme Savage, Mlle Maggie Hood, Bolivar ; Lattemer Arnold, Mlle Arnold, New York ; Mme J S Way, Westfield, Mass ; J M Peters, N Y ; J M Bernis et femme Harris, Benis, Indes ; D H Cubs Rolcua, Ark ; E M Baker et femme, Greenville, Miss ; W A Avery et fils, Michigan ; W F Mc Cormick, Miss McCormick, Miss McCormick ; Mme Evans, Pensacola ; E Holcborn, Mobile ; E L Jones, Mme H Jones, Mme D Eying, Decatur, Ill ; Jas Campbell et femme, Hutchinson, Kan ; F C Taylor et femme, St Louis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme veuve Elijah Trenton à Christian Haut, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commune, Franklin, Trémé et Gravier.....$1,025

La même à Daniel Moriarity, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent.....$2,625

Manheim Berwin à Jean M. Saluqué, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Broad, Donane, Canal et White.....$2,500

John Culligan à Alex. J. Janevin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Magasins, Félicité et Ste. Marie.....$2,250

Mme Ves Chas. Walch à Mme Vve J. B. Trescazes, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Conti, Bienville, Rendon et l'avenue Hagan.....$165

A. Boisblanc à E. R. Chevalley, un demi intérêt dans trois